Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 39 (1910)

Heft: 13

Artikel: Bilan géographique et historique de l'année 1909 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041233

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bilan géographique et historique

DE L'ANNÉE 1909

(Suite)

ASIE

Inde anglaise. — « L'Inde aux Hindous », telle est l'aspiration qui gagne de plus en plus dans l'immense Empire Indo-britannique, le joyau incomparable de la Couronne d'Angleterre, le centre de son commerce, la contrée merveilleuse dont Napoléon disait : « La nation qui possède l'Inde règne sur le Monde ! »

On remarque que le nationalisme hindou s'est produit surtout depuis l'ouverture, il y a trois ans, du Congrès national de Calcutta, convoqué par lord Curzon et réunissant toutes les sommités indigènes, que l'on voulait initier à la vie parlementaire et à la direction partielle du pays. Pendant qu'on leur offrait d'user avec modération de l'autonomie relative, l'esprit révolutionnaire a réclamé l'indépendance absolue, ne reculant pas dans ce but devant les attentats sanglants, les bombes et la dynamite.

Pour satisfaire l'opinion, l'Indian-Office et le vice-roi lord Minto viennent de réformer le « Conseil impérial » et les Conseils des sept grandes Provinces, de façon à faire une plus large part encore aux nationaux et à l'élection.

Perse. — La défunte année 1908 laissait la Perse dans un état d'anarchie, qui a continué en 1909.

Le sultan Mohamed-Ali-Mirza qui régnait depuis deux ans à peine, après avoir juré fidélité à la « Constitution » donnée par son père, se rétracta et tergiversa ensuite, mécontentant à la fois les « Jeunes Persans » et les « Vieux ». Les premiers agirent en révolutionnaires à Ispahan et dans le nord, surtout à Tabriz, et les Kurdes Bakhtiaris, montagnards très puissants, prirent parti pour eux, tandis que les « Vieux » se maintenaient à Téhéran sous une garde de Cosaques commandés par Liakoff.

L'anarchie dura encore six mois, mais, le 13 juillet, les « Constitutionnalistes », vainqueurs des Cosaques à Téhéran, réunirent une assemblée nationale qui prononça la déchéance du shah Mohammed-Ali-Mirza, en lui donnant comme successeur son fils Ahmed Mirza, âgé de 11 ans. On dit celui-ci très

intelligent; il a eu jusqu'ici pour formateur un officier russe. Le jeune Shah-in-Shah « roi des rois », tout en pleurant, a accepté le trône « constitutionnel ». Une régence le gardera en tutelle jusqu'à sa majorité.

Pendant ces temps de troubles, la Russie et l'Angleterre, gardant la neutralité en matière intérieure, restèrent d'accord dans le partage d'influence fait en 1907, la première dominant dans la région septentrionale et l'autre au sud jusqu'au golfe Persique.

Turquie d'Asie. — Les troubles de Constantinople ont eu leur répercussion en Anatolie, par le massacre des Arméniens.

A Adana, ville manufacturière de 50,000 habitants, les bandits kurdes, musulmans fanatiques, se sont rués le lundi de Pâques à coups de fusil sur les Arméniens chrétiens, et en quelques jours ils en ont torturé et tué plus de 10,000. Les massacres se sont continués à Tarse, à Mersina, dans toute la Cilicie, à Alep même, et c'est à plus de 25,000 que l'on évalue le nombre des morts, sans parler des blessés, des familles ruinées, laissant de nombreux orphelins dans la misère.

Les pillards ont détruit à Adana, outre les usines, les établissements scolaires des Pères Jésuites, des Frères Maristes et des religieuses, tous d'origine française. Les navires de guerre des puissances ont dû intervenir, et l'on reproche aux « Jeunes Turcs », qui gouvernent à Constantinople, de n'avoir pas su prévenir ou réprimer à temps de tels actes de barbarie, auxquels ont même participé les soldats turcs envoyés pour rétablir l'ordre. Des scènes d'horreur inimaginables n'ont pu être inspirées que par la haine traditionnelle des musulmans contre les chrétiens.

A Jérusalem, les Allemands ont édifié une grande et superbe église catholique sur le terrain donné à l'empereur d'Allemagne. Elle sera desservie par les moines Bénédictins de cette nation, tandis que les Lazaristes auront le soin d'un sanatorium avec hôtellerie et d'un hospice avec orphelinat, le tout aux frais de la Société catholique de Cologne. L'Allemagne acquiert ainsi la suprématie à Jérusalem.

Pendant que s'achève la voie ferrée de Damas à la Mecque, l'Yémen est toujours en insurrection contre les Turcs. Ceux-ci ont refusé d'accorder une certaine autonomie à cette contrée et de confier son administration au chef Yakia, marabout très influent. Plusieurs tribus avoisinant le territoire d'Aden seraient plutôt disposées à s'entendre avec les Anglais en haine des Turcs, qu'ils considèrent comme des envahisseurs.

(A suivre.) FR. ALEXIS-M. G.